

TU ES PIERRE...

DES COMMUNAUTÉS
DE BÂTISSEURS

TU ES PIERRE...

Ces mots, petit clin d'œil à l'appel fondateur du premier apôtre à la suite du Christ, voudraient inviter chacun d'entre nous à renouveler son regard sur la question des vocations et sur sa capacité à être aujourd'hui bâtisseurs de l'Église du Christ.

Après une réflexion menée par le Conseil épiscopal et par les doyens, Monseigneur Patenôte a souhaité que la thématique de la vocation des baptisés et des communautés chrétiennes accompagne la dynamique de notre année pastorale. Il a donc demandé au service diocésain des vocations de proposer aux communautés chrétiennes du diocèse des petits « cahiers vocations » qui leur permettront d'aller aux sources de leur engagement missionnaire. La mission de l'Église est en effet liée au discernement par chacun de ses membres de sa vocation particulière pour le bien du corps entier.

Nous vous invitons donc à une démarche de sourcier. Il nous arrive à tous d'avoir soif d'une Église plus vivante, plus dynamique et plus belle encore. Cette soif est

légitime et ne sera jamais apaisée. Depuis toujours, l'Église cherche à être plus fidèle à ce qu'elle est dans ses profondeurs. Nous avons sans cesse à apporter de nouvelles pierres pour que notre action et notre vie ecclésiales soient délibérément tournées vers l'avenir. Toute la démarche qui vous est proposée est donc fondée sur la conviction suivante : nous ne permettrons aux baptisés de discerner et de déployer leur vocation propre que si nos communautés sont vivantes et dynamiques. Nous constatons en effet, en bien des lieux, que les communautés vivantes sont le véritable terreau de tout engagement radical à la suite du Christ. Les vocations particulières sont organiquement liées à la vocation de la communauté Église. Travailler pour plus de vie dans nos communautés, c'est faire le pari que cette vitalisation portera tous ses fruits.

L'équipe du service diocésain des vocations :

P. Arnaud Montoux, M. Gilbert Girieu (diacre),
Mme Isabelle O'Brien, M. et
Mme Jean-Pierre Pouteau.

EN DOYENNÉ

Et maintenant, prenons le temps... Prenons la décision de concentrer notre attention sur les sources vivifiantes de nos Communautés. Elles nous apparaissent parfois dans leur pauvreté plus que dans leur richesse: « nous n'avons pas ou plus assez de bonnes volontés pour animer la catéchèse... »; « nous avons du mal à faire cohabiter les jeunes générations et les anciennes »; « nos engagements missionnaires et caritatifs s'épuisent à cause du rétrécissement des effectifs de notre paroisse... ».

Et pourtant, l'Évangile nous a été donné, l'Esprit Saint agit en chacun de nous et au cœur de nos communautés locales. Peut-être aurions-nous intérêt à redécouvrir les sources de notre Église diocésaine, ses richesses, capables d'alimenter, aujourd'hui encore, nos communautés locales et de susciter des vocations ?

Cette année qui commence, nous voudrions la confier à l'intercession de saint Germain d'Auxerre comme figure d'unité de notre diocèse et à tous nos frères et sœurs aînés dans la foi, les Saints, qui ont vécu ou œuvré ici, dans l'Yonne. En nous tournant vers eux, nous prenons un moyen concret de revenir puiser dans nos racines: une vie de communauté chrétienne fondée sur les essentiels de l'Évangile: joie, paix, audace missionnaire, partage et prière, Essayons de nous débarrasser du poids des habitudes. Appuyons-nous sur nos grands frères dans la Foi qui ont semé ici l'Évangile et prenons résolument le chemin qui conduit vers la vie. Acceptons d'être petits, humbles, quitte à abandonner ce qui doit mourir et resserrons nos efforts sur ce qui est en train de naître pour nous faire vivre.



TU ES
PIER
RE...

Selon les projets propres à chaque doyenné, il sera possible d'utiliser les suggestions qui suivent et de les adapter

ET POURQUOI PAS UNE JOURNÉE?

- Messe dominicale (lieu et horaires propres à chaque doyenné).
- Repas partagé.
- Introduction du temps de partage par les membres « Annonce de la foi » des Équipes d'animation paroissiale.
- Présentation des saints de notre doyenné. (30 minutes) (voir *Retour aux sources* ci-contre).
- Partage en petits groupes sur ces témoignages de nos grands frères dans la foi. (30 minutes).
- Présentation de quelques initiatives naissantes et croissantes dans nos doyennés. (30 minutes) (voir *Rêvons notre Église* ci-contre).
- Partage en petits groupes sur les suggestions d'initiatives concrètes et simples qui pourraient être mises en œuvre par les doyennés. (45 minutes).
- Prière d'action de grâce.

TUES
PIER
RE...

RETOUR AUX SOURCES

Pour la présentation des saints de notre doyenné, nous suggérons la constitution d'une petite équipe impliquant peut-être des membres des EAP et d'autres personnes. Sa mission sera d'effectuer une recherche sur les saints qui sont nés, qui ont vécu ou œuvré dans chacun de nos doyennés. L'idée est, ici, de mettre en valeur le patrimoine spirituel très local de nos communautés. Cette petite présentation pourra se faire de différentes manières : pourquoi pas sous forme d'une saynète préparée par les enfants, d'un audiovisuel ou d'une présentation orale attrayante (faire appel à un conteur...).

RÊVONS NOTRE ÉGLISE.

Pour ce second temps, les EAP pourront sélectionner un certain nombre d'initiatives ou de projets qui existent sur le doyenné. Une ou plusieurs personnes présenteront ces réalisations qui favorisent la vitalité des communautés locales. Cette présentation permettra un temps de partage en petits groupes sur des rêves et des projets pour l'avenir proche. Il ne s'agit pas, ici, d'envisager des projets pastoraux pharaoniques ; il s'agit de libérer l'inventivité des communautés paroissiales. Que ce soit à l'échelle du doyenné, de la paroisse ou de la petite communauté de village, des initiatives simples sont possibles pour rendre nos communautés plus belles. Partager ces réalisations ou ces « rêves », c'est un moyen de nous rappeler que notre Église est vivante et qu'elle n'a donc pas seulement à maintenir coûte que coûte des choses existant tant bien que mal, mais qu'elle a à favoriser les jeunes pousses qui nourriront l'Église dans l'avenir. Tous devront veiller à ce que ce partage ne tombe pas dans le « Y a qu'à » mais plutôt à envisager des projets facilement réalisables.



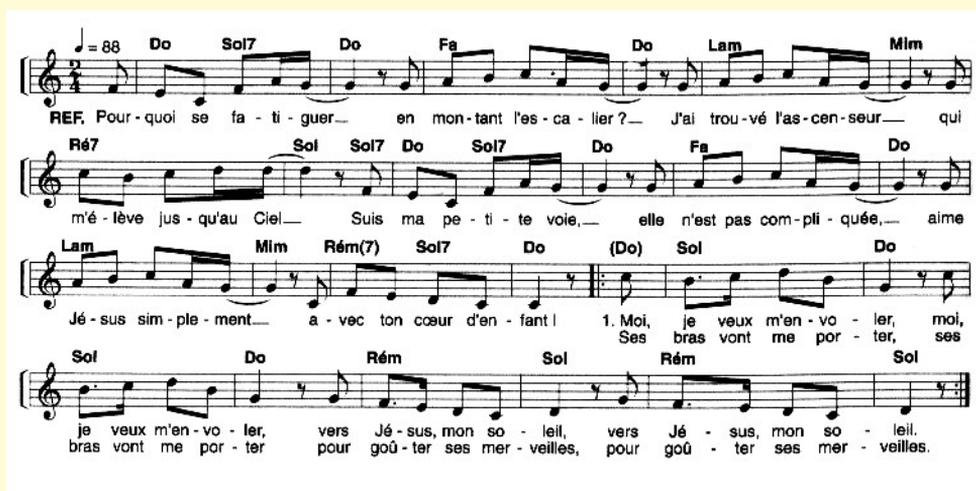
POUR LES ENFANTS

Nous vous proposons, ici, un chant gestuel inspiré d'un texte de Sainte Thérèse de Lisieux.

À l'aide de ce chant nous vous suggérons d'aider les enfants à entrer dans une démarche spirituelle simple et facile à comprendre : que la sainteté n'est pas d'abord le résultat d'une lutte acharnée, mais plutôt l'entrée dans une relation d'amour avec amour.

Cette petite activité sera alors un prétexte à aider la communauté paroissiale tout entière à faire cette découverte ou à l'approfondir. Ce que nous insufflons au cœur de nos enfants marquera durablement la communauté chrétienne pour l'avenir.

J'ai trouvé l'ascenseur



♩ = 88

Do Sol7 Do Fa Do Lam Mim

REF. Pour-quoi se fa-ti-guer... en mon-tant l'es-ca-lier?... J'ai trou-vé l'as-cen-seur... qui

Ré7 Sol Sol7 Do Sol7 Do Fa Do

m'é-lève jus-qu'au Ciel... Suis ma pe-ti-te voie... elle n'est pas com-pli-quée... aime

Lam Mim Ré7(7) Sol7 Do (Do) Sol Do

Jé-sus sim-ple-ment... a-vec ton cœur d'en-fant ! 1. Moi, je veux m'en-vo-ler, moi, Ses bras vont me por-ter, ses

Sol Do Ré7 Sol Ré7 Sol

je veux m'en-vo-ler, vers Jé-sus, mon so-leil, vers Jé-sus, mon so-leil. bras vont me por-ter pour goû-ter ses mer-veilles, pour goû-ter ses mer-veilles.

R. Pourquoi se fatiguer en montant l'escalier ?

J'ai trouvé l'ascenseur qui m'élève jusqu'au ciel !

Suis ma petite voie, elle n'est pas compliquée,

Aime Jésus simplement avec ton cœur d'enfant !

Paroles et musique : C. Luquin

avec l'aimable autorisation des © Éditions de l'Emmanuel (www.editions-emmanuel.com)

CD et livret « J'ai trouvé l'ascenseur ! »

1. Moi je veux m'envoler (bis)
Vers Jésus, mon soleil (bis)
Ses bras vont me porter (bis)
Pour goûter ses merveilles (bis)

2. Je m'offre à toi, Seigneur (bis)
Je te donne mon Cœur (bis)
Je m'offre à ton Amour (bis)
Chaque instant, chaque jour (bis)

3. Je m'abandonne à toi (bis)
Dans la paix, la confiance (bis)
Je chante et vis pour toi (bis)
Dans la joie, l'espérance (bis)



Pourquoi se fatiguer
en montant l'escalier ?



J'ai trouvé l'ascenseur



qui m'élève
jusqu'au ciel !



Suis ma petite voie,



elle n'est pas
compliquée,



Aime Jésus simplement



avec ton cœur d'enfant !



*La sainteté pour les Nuls.
Pour y parvenir, n'est-il pas préférable de se mettre en route?*

POUR GUIDER LA RÉFLEXION

- As-tu déjà réalisé que comme tout homme tu es appelé à la sainteté ?
- Si tu devais définir la sainteté, qu'en dirais-tu ?
- Cet appel à la sainteté que Dieu t'adresse, c'est avant tout la prise au sérieux de ce que tu es et de ce que tu peux devenir. Penses-tu que l'aventure vaut le coup ? Penses-tu qu'il est bon de devenir vraiment soi-même ? Quels moyens as-tu pour y arriver ?

BOYS BAND À PART

Année 90. Steven James Gunnell surfe sur les sommets de la gloire avec le boys band Alliage. Après ce succès éphémère, il plonge dans l'alcool et détruit sa vie. Témoignage d'un homme revenu de l'enfer. par Magan Germain.

Charme dans le regard. Allure décontractée. L'ancien chanteur du groupe Alliage est glamour. Très à l'aise. On devine qu'il a caressé la gloire. Mais aujourd'hui, il fréquente Dieu. En toute humilité. Une barbe de trois jours, négligence de jeune père, achève de lui donner cet air trendy de jeune premier au repos. Au lendemain du lancement de son single sur les radios, Steven James Gunnell est confiant. Il a pris le temps de mûrir.

Le chanteur revient de loin. Drogue, sexe et fric: « *je suis souvent tombé*

par terre. » la foi chrétienne de son enfance l'a sauvé de la dépression. « *Devenu libre* » le jour de son mariage, il a aujourd'hui deux beaux bébés. À l'ombre des aides de Dieu, ça plane pour lui. En ce moment, il reprend le chemin de la musique avec un projet d'album et un single qui circule sur le net. En pleine promo, Steven prend le temps de répondre à nos questions.

De quoi parle votre nouvelle chanson? J'ai goûté à tout, j'ai tout eu. Il ne me reste presque rien. Sauf le temps de vivre. Je vise à



mettre en musique ce que je suis dans la vie. Simplement.

Oui la course du monde ne me fait plus rêver.

Vous êtes plutôt critique envers « la déesse modernité »

Oui la course du monde ne me fait plus rêver.

Texte et musique sont de vous ?

Oui

Qu'est devenu l'ancien boys

band ? Il est mort. Aussi bien pour l'industrie du disque, du cinéma que pour le public. Alliage est passé. Pour moi, ça, c'est terminé dans l'enfer de la dépression et de l'alcool.

Aujourd'hui, j'ai trente-cinq ans. Je suis marié. J'ai deux gosses. Et quinze ans de métier. Entre-temps, j'ai vécu le mystère extraordinaire de

la conversion. Au total, il m'a fallu huit années pour reprendre le chemin de la musique.

Maintenant c'est clair, c'est simple, c'est ancré, je suis moi-même.

À qui pensez-vous le plus souvent dans votre Journée ? Au Christ.

Quel est le principal trait de votre caractère ?

Ouvert. Je suis un garçon qui prend ce qui vient

Ce que vous voudriez être ? Un grand acteur de cinéma

Quel défaut vous connaissez-vous ? Un tout petit peu trop sensible, je baisse vite les bras face à l'épreuve. Après j'y retourne, mais sur le moment je n'assume pas trop.

Quelle vertu cultivez-vous ? Le courage

Votre plus grosse connerie ?

D'avoir commencé un jour à fumer et à boire. Et le mensonge.

Votre rêve le plus fou ? Que ça dure toute la vie avec ma femme.

Que faites-vous le dimanche ? En général j'essaie de le consacrer à Dieu. on ne fait pas grand-chose.

On se pose. On en profite pour rester entre nous. Farniente. Pas de plan, hormis la messe bien sûr !

Quel est votre premier geste le matin ? Ça a été

longtemps mon signe de croix. Maintenant c'est d'embrasser ma femme et après le signe de croix !
(rires)

Votre Héros ? Léonidas, le vrai guerrier prêt à donner sa vie pour ses hommes. Une vraie machine de guerre qui lutte contre la supercherie.

Votre application préférée sur l'itunes ? *Let's golf!* Un grand jeu de golf, très sympa.

« Mon rêve le plus fou ? Que ça dure toute la vie avec ma femme ! »

Un péché mignon ? J'en ai trop !

Votre élément ? La mer

Votre dernière confession ?

Moi, c'est tout les quinze jours en moyenne.

Quelles personnes vous ont montré le chemin vers Dieu ?

Maman, c'était simple : voir maman m'a ouvert le chemin. Ensuite j'en ai rencontré d'autres.

Un grand témoin de la foi ? Les martyrs

Le mot que vous détestez le plus ?

Renoncer. Papa qui renonce à son couple, moi qui renonce à l'école.

Qui aimeriez-vous le plus rencontrer en tête à tête ? Saint Joseph.

Le prénom de votre curé ? Gilles

Les premiers mots de vos enfants ? « Jésus » pour Victoria, « Merci » pour William

Ce qui vous fascine chez votre femme ? Elle !

L'endroit où vous aimeriez vivre sur cette terre ? La Grèce

Qu'est-ce qui vous plaît en mai ? Le bord de mer, les petites chapelles dans la douceur de la Vierge Marie.

Que ferez-vous pour la fête des mères ?

Franchement, je n'ai pas été élevé là-dedans, mais il y aura toujours un petit coup de fil... Et puis maintenant, je vais comploter avec mes enfants pour fêter leur mère !

Votre priorité absolue ? Subvenir aux besoins de ma famille

Votre livre ? *Pensées consolantes de Saint François de Sales* !

On m'a offert une relique, un petit ouvrage à reliure, une vieillerie poussiéreuse du XIXe siècle qui collectionne des morceaux choisis de saint François de Sales. Il y évoque tous les maux : séparation, pauvreté, deuil. Il apporte un regard d'une consolation inouïe dont on a tous besoin. Malgré le vieux français et le patois, j'adore !

Votre antidote contre la tristesse ?

Un bon chemin de croix.

Regarde le Christ en croix et tu repars dare-dare. Là où j'ai souffert, où j'ai été triste, il l'a été avant moi. Et c'est Dieu, alors m... !

Votre méthode pour devenir un saint ? Être celui qui dit oui le matin et qui au soir demande pardon.

Votre prière favorite : « *Je n'ai qu'aujourd'hui pour aimer* » ce n'est pas moi qui le dis, c'est sainte Thérèse de l'Enfant Jésus !

Un lieu de ressourcement ? La chapelle de la rue du Bac (*lieu d'apparition de la Vierge Marie, à Paris, ndlr*)

Comment aimeriez-vous mourir ? En paix et en souriant.

Extrait du mensuel gratuit catholique L'1visible n° 4 (mai 2010) avec l'aimable autorisation de la rédaction.